

## DANS LES MAQUIS DU VIETNAM SUD

durée : 32 minutes      16 m/m sonore

reportage : Wilfred Burchett  
caméramen : Nguyen Hiem  
                  Thiep Hong  
                  Doan Quoc

présentation montage : Roger Pic

### Droits exclusifs internationaux :

Roger Pic - 21 Avenue du Maine - Paris 15°

### Description des plans :

#### Commentaire :

#### Le laboratoire cinéma

Quelque part dans la jungle Sud-Vietnamienne, sans électricité, avec un matériel qui semble récupéré de l'atelier de Méliés, voici le laboratoire du service cinématographique du Front National de Libération.

Les documents que nous vous présentons ont tous été développés et contrôlés dans ces conditions rudimentaires.

L'utilisation de cette tireuse à pédale, à l'éclairage acétylène et intercommunications par percussion, explique les défaillances techniques de ce document unique, le premier qui, jusqu'à ce jour, nous révèle quelques aspects de la vie du F. N. L.

Le "Studio Film de Libération" dont voici le banc-titre générique, a autorisé ce premier reportage télévisé.

#### Soldats en colonnes dans la forêt

Les grandes marches, les incessants déplacements de ces troupes invisibles sont les facteurs les plus efficaces de la résistance du F. N. L. à l'armée Sud-Vietnamienne.

Ces guerriers en mouvement constant, sachant utiliser la complicité de la brousse, bénéficient de la participation massive des populations rurales, s'opposent avec acharnement aux troupes du Gouvernement de Saïgon dont la propre mobilité, d'autre nature celle-la, n'est pas sans inquiéter les Etats-Unis.

Colonne à bicyclette

Ici aucun moyen motorisé de déplacement. La légendaire bicyclette, déjà célèbre par la guerre d'Indochine, reste le plus sûr procédé de transport.

Passage du bateau sur le fleuve

Le sampan, facilement repérable, n'est utilisé qu'avec précaution.

Fusils primitifs arbalètes, etc...

Les armes défensives des populations rurales, sous des apparences désuètes, ne sont pas sans ingéniosité ni efficacité !

Retournant aux sources primitives d'un arsenal pour hommes des bois, nous vous présentons le catalogue des accessoires d'opposition aux forces militaires Sud-Vietnamiennes.

Voici le fusil à fléchettes empoisonnées, l'arbalète moyenâgeuse.

Le canon à flèches de bambou.

Le triple propulseur à bandage pneumatique, des morceaux de chambre à air servant de sandow.

Le portillon de ratissage.

Si rudimentaires que puissent paraître ces curieux instruments, leur emploi par surprise représente une véritable petite force de dissuasion contre les patrouilleurs de brousse.

Paysans creusant des trous et taillant des piques de bambou

Un savant réseau de pièges, hérissés de pals de bambou, décourage toute tentative de pénétration. C'est à peu de chose près, la même méthode que celle utilisée pour la capture des grands fauves. Il faut une parfaite connaissance de tous les truquages de ces zones piégées pour oser circuler sans mal.

Miliciennes creusant un petit trou

Modèle réduit pour un pied seulement, rapidement préparé, et aussi danbgerieux cependant.

Bille de bois hérissée de piques de bambou

Le grand balancier-hérisson, lardé de terribles lances de bambou, dissimulé dans les arbres, déclenché par une simple liane, fauche irrésistiblement le terrain.

2 miliciennes hissent un carré de bois avec ses piques

La bombe en bois est une variante de la même série d'armes paysannes, pas plus rassurante pour les promenades en sous-bois.

Personnages taillant des petites piques, puis les plantant dans une clairière

Les paysans passent une très grande partie de leur temps à tailler ces lances de bois, principal accessoire de leur système de protection. Les clairières propices aux parachutages, sont hérissées patiemment de milliers de petits pieux de bambou - aucune zone n'est épargnée, même le fond de certains ruisseaux. Quelques villages sont, en plus, protégés par les abeilles de combat, des essaims sont violemment troublés par le déclenchement de pièges spéciaux; les abeilles attaquent alors les perturbateurs; 6 à 7 piqûres de ces abeilles particulièrement venimeuses, peuvent tuer un homme.

Une route démolie par un groupe important de vietcong

Les villages et la brousse étant ainsi protégés, le F. N. L. détruit systématiquement les voies de communication. Nous sommes ici à 15 kms de Saïgon, près de AN NHON TAY.

La ceinture du soldat

Le combattant de l'armée du F. N. L. est, lui, beaucoup mieux équipé que le paysan guérilléro. Outre les grenades, la lampe à pétrole et le bidon d'eau bouillie, sa ration quotidienne est accrochée au ceinturon : une boule de ~~riz~~ riz pressée dans un morceau de nylon de parachute.

Soldat posant un pied sur un pneu d'auto

Chacun a droit à sa paire de sandales sur mesure, avec une guerre de décalage, les soldats du F. N. L. sont tous montés sur pneus français.

Soldat instructeur devant un tableau noir

Cet instructeur en balistique est un ancien soldat Sud-Vietnamien, formé par les officiers U.S. et passé au Vietcong depuis peu.

Manipulation des mortiers

Après la théorie, l'application pratique se fait au rythme de ces battements de gamelles, les jeunes soldats devant s'habituer aux bruits des combats. L'exercice de pointage prend pour cible un petit avion maquette tiré par une ficelle.

Soldats autour d'une carte

Les plans de combats sont minutieusement étudiés et discutés par chacun. Les hameaux stratégiques Sud-Vietnamiens, sorte de place-forte de l'armée du Gouvernement de Saïgon, sont habilement espionnés par les paysans pour permettre la reconstitution

Groupe autour d'une  
maquette en terre

exacte en maquette de terre du poste fortifié qui va être attaqué.

Ce n'est qu'après une mise au point très rigoureuse que le vietcong décide le déclenchement d'une opération comme celles qui, depuis quelques semaines, ont amèrement surpris les U.S.A.

La Bataille

Les soldats entrent dans  
les abris sous-terrain

Des kilomètres de galeries souterraines servent à la fois de refuge suffisamment efficace, et permettent aussi de ressortir, tels des lapins de leurs terriers, très loin du trou d'entrée.

Avion qui brule

Cet hélicoptère U.S. a été abattu très exactement le 9 Janvier 1965.

Maisons qui brûlent

Les cases de bambous, les pailotes, sont la proie facile des bombes incendiaires.

Pagode détruite

Dans le temple détruit, ce bonze ne retrouve que quelques débris de son bouddha.

Colonne de femmes  
habillées en noir

Les femmes guérilléros assument le transport des blessés.

Démolition d'un hameau  
entouré de fil de fer barbelé

Dans la province de BEN TRE, le hameau stratégique de CAY DIEP vient d'être pris. Après la récupération des armes, sa destruction totale est entreprise avec acharnement. Dans quelques instants, le hameau sera abandonné puis repris par l'armée Sud-Vietnamienne.

Un homme pioche la terre avec  
une petite pelle

Avec des précautions très relatives, ce vietnamien déterre une bombe qui n'a pas explosé.

Tel un gibier de brousse, l'engin est ramené vers ce centre de récupération.

Les explosifs en seront soigneusement extraits.

Colonne de prisonniers

Ces soldats prisonniers Sud Vietnamiens viennent d'être capturés près de MO CAY.

Les téléphones et radios de  
campagne

Le matériel de transmission provient évidemment de la récupération des stocks américains.

Les Etats-Unis, eux-mêmes, reconnaissent que chaque mois un bataillon entier du F.N.L. s'équipe par la récupération des armes sur le terrain opérationnel.

Colonne de soldats F. N. L.  
marche militaire chantée

C'est le retour au village après la bataille de GO CAU, à 80 kms de Saïgon.

Un soldat porte un drapeau

Sur ce drapeau rouge, en lettres jaunes, le mot d'ordre du F. N. L. : déterminé à vaincre

Campement en sous-bois  
un soldat déploie son hamac

Parachute de récupération  
C'est le repos du guerrier

4 hommes assis par terre  
entraînés de manger

Voici quatre prisonniers américains capturés à HIEP HOA, le 23 Novembre 1963.

Ces sont les sergents :

Kenneth Rorabach  
Smith  
Melure  
et Camacho

Les prisonniers U.S. plient  
leur matériel et quittent  
leur camp

Chaque jour, comme toute l'armée du F. N. L., ils doivent, eux aussi, changer de camp. Permanente mobilité de la guerilla.

Passage d'un petit avion

Un avion de reconnaissance vient de repérer une concentration dans un petit hameau vietcong.

Déplacement d'une paillote  
portée par des hommes

Immédiatement les maisons sont démenagées, le village est entièrement démonté. Dans quelques heures il aura disparu sous le toit vert de la jungle, pour le plus grand trouble des cartographes.

Les enfants à l'école

Les écoles sont ainsi presque toutes camouflées sous une abondante végétation.

Soldats assis regardant un  
spectacle

Le F. N. L. a même son théâtre aux armées. C'est le ballet des combattants de la défense anti-aérienne.

Puis voici le mimodrame qui raconte l'histoire d'une jeune vietnamienne qu'un soldat américain veut violer. C'est le retour du mari, combattant du F. N. L., qui tue le vilain et console sa belle.

Groupe de personnages  
(plan moyen)

Voici le Président du F. N. L. : NGUYEN HUU THO entouré des chefs religieux membres du Comité Centra

NGUYEN VAN NGOI	(Cao dat)
THICH HUNG TU	(bouddhiste)
Le R. P. HO HUE BU	(catholique)
Le Lt Colonel BAY MON	(secte Binh xuyen)

Le Président coupe un ruban

En pleine brousse, le Président inaugure l'exposition consacrée à la bataille de BIEN HOA, deuxième base aérienne des américains, où 20 avions furent détruits.

L'imprimerie

Un journal tiré en deux couleurs est édité en pleine jungle.

Cette machine a été fabriquée sur place, en copiant un vieux catalogue d'une imprimerie japonaise.

Appareils radio

Voici les émetteurs souterrains de "Radio Libération" et sa speakerine.

Alambic et laboratoire pharmaceutique

C'est le "laboratoire central de la Commission de la Santé Publique".

L'alambic a pour foyer une thermitière désaffectée.

Ici sont fabriqués les vaccins antivarioliques.

Les ampoules sont soudées au chalumeau à pédale et la pompe à bicyclette a aussi son utilisation médicale.

Les vaccins sont contrôlés sur un lapin.

Bateaux armés de mortiers circulant dans les joncs

Nous sommes dans les marais de la plaine des joncs. Ces petites barques lourdement armées assurent la protection du Quartier Général qui a choisi pour aujourd'hui cette zone calme.

Ces innocents petits bateaux de pêche abritent les services administratifs du F. N. L.

Bureaux flottants,

services des transmissions et télécommunications, c'est le pentagone du Front National de Libération !

Trois dactylos dans leurs petits bateaux

Les demoiselles du service mécanographique, dactylos d'un autre monde, feraient oublier que le F. N. L., avec ses piques de bambou, ses arbalètes et ses pièges à fauves, tient tête depuis quatre ans

à l'armée sud-Vietnamienne forte de 500 000 hommes dotés de matériels les plus modernes, encadrés par plus de 20 000 américains, et bénéficiant d'une aide des Etats-Unis de 1 000 000 dollars par jour.

... Sans avec persévérance à la formidable armada américaine.